

Dr. Ch. J. BERNARD

51^e Rte de Frontenex

Genève, 3 Août 1941.

Cher Monsieur Faust,

29.9.

J'ai bien reçu votre lettre du 11 Juillet qui m'a fait grand plaisir. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les nouvelles que vous me donnez sur votre beau jardin que je voudrais tant revoir. Hélas quand cela sera-t-il possible? J'espère que vous ne souffrirez pas trop de la sécheresse et que tout sera bien vite en état. Je pense que vous aurez bientôt fini les travaux de restauration des bâtiments et d'aménage d'eau, aussi bien d'eau potable que d'eau pour l'irrigation. Quand tout sera prêt vous n'aurez plus de soucis de ce côté. Si au moins les soucis pouvaient aussi disparaître de la situation générale qui empêche depuis si longtemps les bonnes relations et les voyages. Vous pensez bien que je serais heureux de pouvoir retourner là-bas, parcourir avec vous les allées magnifiques de votre parc, me reposer sur les bancs confortables de la place de Candolle, rêver sous la coupole de Linné. Mais vous avez raison, ce doit être assez étouffant de parcourir le petit chemin aride qui va de Blanès à Mar i Murtra.

Vous avez un peu calomnié notre petite amie Maria Teresa en me disant: "Elle m'a promis de vous écrire bientôt, mais ne le croyez pas!" J'ai eu le plaisir de recevoir d'elle une petite lettre où elle me dit que vous l'avez terriblement grondée de ne m'avoir pas encore répondu et je vais lui écrire bientôt. A sa lettre vous aviez joint une carte me demandant des separaten da résumé de ma conférence. Je n'en ai qu'une douzaine et je vous les envoie comme imprimés en deux paquets de 6. Cela me paraît plus prudent; si l'un se perd, l'autre arrivera.

En Septembre, nous aurons la réunion de la Société helvétique des

Sciences Naturelles à Bâle. Je m'y rendrai certainement. Je pense qu'il y aura des communications intéressantes. Certainement quand je pourrai annoncer à l'une de ces séances que vous avez pu entreprendre les démarches auprès des autorités espagnoles et que ces démarches ont abouti, ce sera une communication tout particulièrement satisfaisante. Comment vont vos amis de Madrid et de Barcelone, qu'est devenu ce fameux professeur auquel nous nous intéressions et qu'il n'était pas encore possible de voir quand j'étais à Barcelone? Je pense que vous ne pouvez pas encore loger à Mar i Murtra et que vous êtes toujours dans cette pittoresque auberge de Patacano

Dites moi je vous prie, si les imprimés que je vous envoie "recommandés" vous parviennent en bon ordre. Avez-vous revu M. Balli? Il faut toujours que je lui écrive.

Je vous quitte, cher Monsieur Faust, et je vous envoie mes bonnes amitiés; présentez mes cordiales ~~salutations~~ salutations à Maria Teresa et à sa famille et dites lui mes remerciements en attendant que je le fasse bientôt moi-même

